

Carnaval des enfants : les fontaines de la ville crachent de l'eau salée

Jeunesse. Pour la deuxième édition du nouveau carnaval des enfants, le metteur en scène, Jean-Louis Roqueplan, emmène de jeunes moussaillons à la découverte du monde marin jusqu'à l'assaut final, le 16 mars. Les écoles ont reçu des consignes pour démarrer la chasse aux indices.

Le carnaval des enfants a déjà démarré ! Les écoles participantes ont donné leurs premières consignes pour une chasse aux monstres qui s'achèvera le 16 mars sur la place du Breuil. Les enfants l'appellent Georges de la Poupe ! Ou cap'tain Jo, pour les intimes... Cette année, le metteur en scène Jean-Louis Roqueplan place le carnaval des enfants sous le signe du grand large. Les ficelles de l'intrigue restent les mêmes que les années passées : les enfants des écoles de la communauté d'agglomération du Puy-en-Velay se réunissent pour attaquer un monstre ennemi. Et, pour cette édition 2013, leur adversaire est de taille : Scalmure, diabolique créature des fonds marins, a décidé de remplacer l'eau du robinet par de l'eau de mer. Scanda-

le ! Il paraît même que celle qui coule des fontaines ponctues a un léger goût salé. Mais qu'à cela ne tienne : les jeunes moussaillons se sont tous engagés à combattre le monstre des mers, et, pour cela, ils peuvent compter sur bon nombre d'alliés. Les Inuits, tout d'abord, car ce sont eux qui ont donné l'alerte au cap'tain Jo. Les poissons également, même si avec eux, communiquer n'est pas très évident, à l'inverse des crabes, très bavards. Sans oublier la reine des sirènes et son fidèle serviteur, le maître des poulpes Don Pulpito. Tous ces animaux-là, les enfants devront les représenter, en dessin ou en peinture, dans un dossier confidentiel classé « secret-défense ». Car on ne rigole pas avec les fantaisies salées du vilain monstre.



■ Les moussaillons de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc (Polignac) étaient au rendez-vous d'hier, à la commanderie Saint-Jean, pour suivre les instructions du capitaine. Photo Lola Faisandier

Selon les informations des poissons et crustacés, le redoutable Scalmure dispose d'un bataillon d'espions qui pourraient bien venir rôder, dans quelques temps, à la sortie des écoles. Pas de panique, cependant : ils sont inoffensifs, et on les reconnaît facilement, à leur queue de poisson qui dépasse des vêtements. Quiconque en aperçoit un doit immédiatement prévenir le capitaine. En attendant l'assaut final, le 16 mars à la tombée de la nuit, les jeunes moussaillons auront à mener l'enquête pour percer à jour les motivations saugrenues du monstre sous marin. Messages secrets dans des coquilles Saint-Jacques ou encore énigme en langage de baleine : tous les moyens seront mis en œuvre pour créer une armée digne de ce nom et réduire à néant la créature des mers ■

Lola Faisandier

QUESTIONS A JEAN-LOUIS ROQUEPLAN

Metteur en scène « Faire découvrir aux enfants le monde marin »



Photo d'archives

Comment est venue l'idée de cette nouvelle énigme ?

L'année dernière, l'histoire faisait appel au patrimoine de Haute-Loire. Cette année, j'ai voulu faire voyager les enfants, et leur faire découvrir qu'il y a d'autres êtres, dans la mer, qui peuvent communiquer. L'aventure leur permet de mieux connaître le monde marin, de faire la différence entre un crustacé et un cétacé... Ou de se familiariser avec un autre langage, celui des baleines par exemple. Et le fait qu'elle touche plusieurs établissements construit une mémoire collective et ouvre l'enfant à un autre univers que celui de son école.

Quelles vont être les étapes de l'histoire ?

Elle a été imaginée il y a deux mois, et avec un peu de préparation, on a commencé le 18 janvier dernier avec l'envoi d'un message codé. Chaque enfant a signé un accord pour devenir moussaillon et participer à l'aventure. Les instituteurs ou les associations de parents d'élèves qui participent ont reçu des consignes et délivreront les indices au fur et à mesure, sous forme de lettre dans une bouteille, d'empreintes de pas sur le sol de la classe... Le récit prendra fin le 16 mars, jour du carnaval et le monstre sera brûlé sur la place du Breuil.



■ Le capitaine Georges de la Poupe et sa matelote interprétée par Zahia Bensaldani. Photo Lola Faisandier